

SUD OUEST

GRAND QUOTIDIEN REPUBLICAIN REGIONAL D'INFORMATION

4,00 F

CHARENTE-MARITIME

MERCREDI
1^{er} JUILLET 1982



SIVOM OLERON

Patrick Moquay
quitte la présidence

Mis en minorité sur une question d'assainissement, le maire de Saint-Pierre donne sa démission de la présidence du Syndicat intercommunal. Egrennée depuis quelques années, la solidarité insulaire a voté en éclat. Le maire de Dolus, Gérard d'Arzac, a sans doute accumulé beaucoup de points à l'occasion des dernières élections cantonales.

Après plusieurs années de guerre de tranchées, la rivalité entre Gérard d'Arzac et Patrick Moquay a connu un tournant mardi soir, pendant une réunion du Sivom d'Oleron. Le maire de Dolus et conseiller général (UDF), Gérard d'Arzac, avait transmis une décision de son Conseil municipal réclamant la maîtrise d'ouvrage des réseaux d'assainissement sur sa commune. Or, traditionnellement, la maîtrise d'ouvrage de ces travaux pour l'ensemble de l'île est confiée au Sivom qui perçoit pour cela une subvention du département.

Depuis 1985, il existe une convention entre les communes de Saint-Pierre et de Dolus. Les maires de l'époque, qui sont encore ceux d'aujourd'hui, s'y répartissent les subventions d'assainissement : 2/3 pour Saint-Pierre, 1/3 pour Dolus. Selon cet accord, le projet de travaux adopté par le Sivom en mars 1992 prévoyait 3 millions de francs pour Saint-Pierre et 2 millions de francs pour Dolus. Un courrier du Conseil général, le 26 mai, attribuait, lui, 2,6 MF à Do-

lus et 2,3 MF à Saint-Pierre. Pour le conseiller régional (PS) et président du Sivom, il y avait manœuvres politiques entre le conseiller général Gérard d'Arzac et François Blairot. La réunion du Sivom permettait de rendre l'affaire publique.

Le maire de Dolus a réclamé un vote sur le transfert de la maîtrise d'ouvrage à sa commune. Le président du Sivom a rappelé à ses collègues la nécessité de solidarité des communes insulaires sur ce dossier d'intérêt général et a ajouté son feuillet dans la balance. Par 13 voix contre 11 et 8 abstentions, Gérard d'Arzac l'a emporté. « Ce vote n'a aucune légalité », commente Patrick Moquay, car toute décision du Sivom doit être entérinée par chaque Conseil municipal pour être applicable mais sa décision personnelle, elle, est valable ».

Le Sivom d'Oleron s'engage dans la saison estivale sur un coup de tonnerre qui renoue en ce qui concerne la solidarité insulaire. Plusieurs députés ont en effet expliqué leur vote par des velléités « indépendantistes » vis à vis de la tutelle « sivoimale ». Il va sans dire que la réélection au premier tour de Jean-Paul Peyry sur le canton de Saint-Pierre-d'Oleron a sans doute sérieusement déstabilisé Patrick Moquay. Ce vote-sanction pourrait être le premier pas vers une redistribution des cartes politiques de l'île d'Oleron.

PIERRE FRUSTYAR

Vendredi 10 juillet

SUD OUEST à l'heure d'été

Avec la saison estivale, l'été d'Oisron connaît une bouffée d'activités. Que faire ? Où aller ? Que voir ? Où manger, dîner... et même soigner les coups de soleil. « Sud-Ouest » vous en fait, chaque jour.

Pour être liés à cette actualité estivale, l'équipe de correspondants permanents, Arlette Dolix, sur le terrain, et Nicole Debergier en le cabinet, est renforcée par un journaliste, Pierre Frazier. Tous trois sont à l'écoute pour mieux vous informer.

Pierre Frazier 11, rue Elisabeth, Saint-Pierre, tél. 46.47.20.06
Nicole Debergier Puy Flau, 81, rue de la République, Saint-Pierre, tél. 46.47.36.78 ou 46.47.22.45
Arlette Dolix, centre équestre SSO route Nationale Dolix, tél. 46.75.34.38.



Les représentants de « Sud-Ouest » sur le secteur d'Oisron
(Photo - S.O. - Puy Flau)

OLERON

Handball : volonté et passion

Au moment des bilans, les handballeurs oléronais peuvent se montrer satisfaits. La volonté des joueurs et la passion des dirigeants est récompensée

Sur le terrain, l'équipe n'aura rien de peu le podium au terme d'une première saison en championnat régional. Ceux qui ne se sont pas découragés après les débuts laborieux ont eu raison, Oléron aura encore une année à jouer l'an prochain. La réserve, elle aussi en pleine mutation, termine troisième de sa poule départementale. Les filles, perturbées par la migration, ont eu du mal à garder le moral. La principale satisfaction du président Nabil et des entraîneurs vient des jeunes : les cadets, malgré leur potentiel, terminent troisième; les minimes garçons, en revanche, sont les meilleurs de Charente-Maritime; les minimes filles, secondes du département, atteignent la quatrième place en finale régionale.

Oléron Handball, qui va fêter ses dix ans, poursuit cette année son effort en direction des jeunes, avec

la soutien de son sponsor Maccosy. L'avis de hand reprendra à la rentrée à la bonne volonté d'un certain

nombre de joueurs-entraîneurs. Cette passion a été récompensée au travers de Pascal Coudrain, l'un des

entraîneurs du club, qui s'est vu remettre la médaille de bronze de la Fédération.



Pascal Coudrain, cheville ouvrière du club de hand (Photo: J. G.)

Aventures et découvertes

Les conférences du centre d'études géographiques auront lieu le 15, 16 et 17 juillet dans le cadre de la chaire de Chaire d'Oléron à partir de 11 heures.

15 juillet, Jean Guisard, ancien directeur du CNRS, président de l'Université d'Assiout et de l'Université d'Assiout-Québec et de l'Université d'Assiout-Québec.

16 juillet, Henri Leguina, professeur à l'Université d'Angers, ancien res-

teur de l'Université de Poitiers et le « L'Événement exceptionnel après les grands séismes ».

17 juillet, Marc-Pascal Buis, enseignant de master d'Art et d'Architecture de Rochefort et de la Maison Pierre-Lot, Pierre Loti en Indonésie, en Chine et au Japon. Comme les années précédentes, ces conférences sont placées sous la présidence de professeur Michel Molin de Jourd'homme de l'Institut.

LA BRÉE

Soleil Brenais

Les réseaux de la Brée amateurs de volley-ball se sont regroupés au sein du Volley-Ball Brenais. Deux fois par semaine, ils organisent des tournois par équipes de trois sur les terrains qui bordent le plage. Tous les amateurs sont les bienvenus à ses rencontres amicales qui sont riches et récompensées. Les premiers tournois ont déjà eu lieu mais il reste encore de nombreuses semaines

d'être à l'honneur des Brenais sur leurs terrains.

Programme de juillet : 12 Coupe de l'Île d'Oléron, 16 Coupe des commerçants, 19 Coupe Caprimont, 22 Coupe Les Dunes, 25 Coupe Auberge de Vieux Moulin, 29 Coupe Ansel et Bessly; vendredi 17 juillet, match exhibition en verticaux. Inscriptions le jour des tournois, entre 10 heures et 10 h 30.



Les parties sont en gogées Photo: Guy Coudrain

ILE D'OLERON

Tourisme : l'été de tous les dangers

Après la chaleur et le baignage, le soleil et la pluie, c'est peut-être de la santé touristique. En tout cas, il est certain qu'il y a beaucoup de dangers à attendre, surtout de la part de la mer.

Après la chaleur et le baignage, le soleil et la pluie, c'est peut-être de la santé touristique. En tout cas, il est certain qu'il y a beaucoup de dangers à attendre, surtout de la part de la mer.

Enfin, il est de plus en plus évident, et le fait que certains accidents ont déjà été évités par le fait que, en passant par le port de la mer, on évite les dangers de la mer.

Il y a aussi, comme on peut le voir, une certaine inquiétude, surtout de la part de la mer.

Enfin, il est de plus en plus évident, et le fait que certains accidents ont déjà été évités par le fait que, en passant par le port de la mer, on évite les dangers de la mer.

Enfin, il est de plus en plus évident, et le fait que certains accidents ont déjà été évités par le fait que, en passant par le port de la mer, on évite les dangers de la mer.

Enfin, il est de plus en plus évident, et le fait que certains accidents ont déjà été évités par le fait que, en passant par le port de la mer, on évite les dangers de la mer.



Mme. Christiane, secrétaire de la mairie d'Oleron sur le littoral, veille sur la santé touristique.

Enfin, il est de plus en plus évident, et le fait que certains accidents ont déjà été évités par le fait que, en passant par le port de la mer, on évite les dangers de la mer.

Enfin, il est de plus en plus évident, et le fait que certains accidents ont déjà été évités par le fait que, en passant par le port de la mer, on évite les dangers de la mer.

Enfin, il est de plus en plus évident, et le fait que certains accidents ont déjà été évités par le fait que, en passant par le port de la mer, on évite les dangers de la mer.

SAINT-PIERRE-D'OLERON

Patrick Moquay contre-attaque

Mis en minorité au SIVOM, le maire de Saint-Pierre défendra désormais les intérêts de sa commune. Il fait élire un septième délégué et propose une révision des statuts de l'organisme intercommunal

Patrick Moquay a réuni son Conseil municipal d'urgence samedi soir. Il voulait y expliquer ses dimanches : « Je ne veux pas être le président de quelqu'un qui ne soutient pas solidairement son élu ». Mais il avait également invité le conseiller général du canton nord, Jean-Paul Peyry, pour savoir s'il « pourrait soutenir les communes de son canton dans le partage politique exercé par Dolus ».

Le maire faisait l'historique du conflit : des crédits d'Etat qui doivent transiter par le département pour l'assainissement ont conduit à des répartitions entre Dolus et Saint-Pierre depuis 1980 et la maîtrise d'ouvrage pour le SIVOM sur ces communes. Cette année, le Conseil général voulait intervenir dans la répartition : « Ordonne de "bas-SIVOM" pour Patrick Moquay qui s'écroule : « Etudier en reconnaissance de la loi ? Il y a transfert de crédits du canton nord vers le canton sud, donc engorgement sur votre territoire, Monsieur le Conseiller général. Allez-vous nous soutenir ? ».

Jean-Paul Peyry qui siège aux côtés de Gérard d'Arzac à l'Assemblée départementale a souligné le conflit de personnes qui avait conduit à cette situation mais il a proposé d'intervenir : « Le Conseil général n'a pas la maîtrise d'ouvrage, je ne l'aiderais donc pour que les crédits reviennent au Nord ». Le maire demandait alors à son conseil l'autorisation de pouvoir aller en justice si cela s'avérait nécessaire.

Sur ce point, l'opposition municipale ne l'a pas suivi.

« Un président ne défend pas sa commune comme un maire, poursuivait alors Patrick Moquay. J'ai retrouvé ma liberté de parole maintenant, le maire de Saint-Pierre va assurer sa représentativité. La première mesure que je vais proposer est de faire respecter les résultats du dernier recensement. Puisque la population est la base de la représentativité des communes au SIVOM, il nous faut un septième représentant : je vais proposer Benoît Guillen ». Accord unanime du Conseil sur ce mandat unique.

Ensuite, Saint-Pierre propose de tout remettre à plat dans les relations intercommunales et de redéfinir les objectifs, les obligations et les règles. Le Conseil adopte un texte qui réclame une révision immédiate et complète des statuts dans la perspective de la loi Jean-Marchand. Il décide également de demander au préfet l'annulation de la décision de Dolus de quitter le SIVOM pour l'assainissement pour deux motifs : selon les règlements du SIVOM, une commune ne peut quitter le syndicat pour un seul des services et, d'autre part, la décision du Conseil municipal de Dolus n'étant pas encore officiellement déposée au jour du vote du SIVOM.

PIERRE FROSTIER

SAINT-PIERRE-D'OLERON

Un voilier remorqué

■ Au milieu de la nuit de samedi à dimanche, le vent de sud-ouest de La Cotinière est intervenu à 5 mètres au large de l'île à la demande de Omer de Rodas. Un voilier de 10 mètres, le « Pylôphène », qui faisait route de Bordeaux à l'Île d'Yeu était en panne de gouvernail. Sur une mer très agitée, avec un vent de force 5, les quatre équipiers du canot, M. Gilès, Laverrière, Bruc et Pajonnet ont mis plus de deux heures pour amarrer le voilier et une heure pour le remorquer à La Cotinière. Les trois passagers du « Pylôphène » sont indemnes.

Mardi 14 juillet

NATURE

L'île aux oiseaux

Oléron est une halte pour les oiseaux migrateurs.

Le marais aux oiseaux et plusieurs autres ornithologiques servent les regards-vous de l'île pour les amoureux de la nature.

Vendredi dernier, la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) proposait sa première soirée ornithologique consacrée aux oiseaux. Après cette initiation aux espèces locales, le marais aux oiseaux permet de retrouver la plupart de ces oiseaux dans leur décor naturel. Cette structure, qui a déjà dix ans, comporte trois activités : un parc ornithologique, un centre de sauvegarde des oiseaux blessés et une réserve naturelle interdite au public.

« Ici, on sent que les visiteurs vont s'envoler devant eux au regard ou au bâton, qu'un oiseau s'échappe en sautant », explique Christian Barvais, le directeur du marais. Un sentier pédestre de moins de deux kilomètres serpente dans un marais boisé, bordé de roseaux et de tamaris, qui conserve un côté sauvage. Les oiseaux sont en semi liberté, derrière les barrières qui ne les empêchent pas de s'envoler. Des panneaux illustrés présentent les différentes espèces locales. Les oiseaux ne sont pas enfermés mais ils ne craignent pas les visiteurs, ils viennent facilement poser pour la photo. Pour les plus courageux d'être eux, ceux qui craignent encore les visiteurs, il est possible de leur des janelles.

« Il s'agit de faire découvrir l'avifaune locale. Elle est bien plus diversifiée que l'on peut l'imaginer, avec certaines espèces rares comme le busard des roseaux. On peut voir des chevêche et des hiboux mais nous ne voulons pas faire comme certains parcs qui élèvent à la hâte et en présentant des oiseaux exotiques en faisant croire ». Ce n'est peut-être pas la peine car on trouve



Les oiseaux du marais n'ont plus peur des visiteurs, ils posent tranquillement devant les appareils photographiques. Photo Luc Guen.

en Oléron des oiseaux au plumage émeraude et même au hasard à son lieu !

Cette partie visible du parc est rocheteusement baptisée parc de Vison, ce qui reflète bien l'objectif du marais : la vie dans le milieu. Deux autres activités du centre sont plus méconnues mais non moins importantes. Il s'agit tout d'abord du centre de sauvegarde. C'est là que l'on soigne les oiseaux blessés ou malades. Une fois rétablis, ces oiseaux peuvent rejoindre à voler dans le « zone liberale », dix hectares sauvages qui hébergent les espèces rares comme le busard.

Le marais aux oiseaux est situé aux Grésatières, entre Loix et Saint-Pierre. Il est ouvert tous les jours, de 10 heures à 20 heures. Entrée 10 francs (adultes), 11 ans, 9 francs.

PIERRE FROSTIER

Les rendez-vous de la Ligue

■ La Ligue pour la protection des oiseaux organise des sorties de découverte des oiseaux de l'île d'Oléron et plusieurs soirées ornithologiques au cours de la saison. On retrouve la LPO sur les marchés de Saint-Pierre, Saint-Trojan, Boyardville, Le Châneau et Le Bâle, à la Maison du marais des Brin, à Saint-Trojan.

Diverses soirées nature sont proposées de 9 heures à 11 à 20 et de 15 heures à 17 à 20. Dans le marais, on peut la recherche des oiseaux et observer, en fait on trouve rapace et passerin; sur

la réserve naturelle, on peut observation et chassiers. Jumelles et lunettes sont bienvenues. Réservation : Office de tourisme, Saint-Pierre (05.47.11.39).

Des soirées cinéma se dérouleront à Saint-Trojan, seule manifestation, le 4 août, à Boyardville, « Minerve du port les 17 juillet et 19 août. Il y aura aussi le film : « Venez servir au la belle aux oiseaux » et le documentaire « Les Oiseaux des îles ». Le cinéma Eldorado, à Saint-Pierre, proposera deux soirées avec trois films à chaque fois, les 25 juillet et 22 août.

L'école du patrimoine

Des enfants de Saint-Pierre ont gravé sur bois des informations touristiques

Les touristes ne doivent plus craindre de se perdre dans les ruelles de la Merisnière, entre Saint-Pierre et La Croixette. Au cœur du village, un panneau d'informations indique tout ce que l'architecture locale peut offrir de remarquable : maisons en pierre, chais, ruelles. On y explique le rôle des pierres qui dépassent des murs, des pierres d'angle ou de celles qui, en haut des murs, ont un trou : il s'agit de l'enduit où les anciens faisaient passer la pierre au lieu de laquelle séchaient les poissons ! On y apprend ce qu'est un « *Querra* », cette petite place typique caractéristique à plusieurs maisons et, généralement, en forme de pain. Ici, un ballet est un hangar ouvert et une « *soile* », le chemin au cobble.

Cette leçon de patrimoine, à l'usage des touristes mais aussi des néo-citoyens, a été gravée dans un panneau de bois par les enfants de l'CM2 de Madeleine-Jules-Ferry de Saint-Pierre. Avec M^{me} Marinon, leur institutrice, ils ont travaillé le sujet dans le cadre d'un atelier de contenu d'aménagement du Temps de l'Étudiant. C'est Christine Sorens, du local, a été leur guide dans cette découverte du patrimoine local. Les enfants ont d'abord fait connaissance avec les éléments caractéristiques de l'architecture sénégalaise à Saint-Pierre.

Ensuite, ils ont étudié le village de La Chévalière et décidé de faire partager le fruit de leurs recherches à tous ceux qui veulent découvrir un site sénégalais typique. Un panneau en bois préparé par les élèves eux-mêmes est installé à côté de l'arrêt du bus, au cœur du bourg. Autour du plan du village, il explique et situe plusieurs éléments intéressants et bien connus.



Un panneau d'informations touristique la Chévalière (Photo: J. L. L.)

Claude Carol, président de l'Union des Offices de tourisme de l'île d'Oléron, se félicite de l'ouverture de ce panneau de tourisme à l'usage d'une saison qui s'annonce difficile. Aujourd'hui pourtant obscurs, le panneau pourrait devenir celui de l'année Marianne-Océan.

« Depuis plusieurs années, notre association souhaitait développer les structures d'accueil et d'information pour orienter les touristes en Oléron », déclare Claude Carol. Différentes opérations ponctuelles avaient été menées à la veille du pont. En décembre 1995, sous sa présidence, M. D'Arzac, conseiller général, a fait voter un projet d'aménagement des voies d'accès à Oléron, dans le cadre de la sécurité routière. Dans cette perspective, il nous a été

demandé de réfléchir sur l'opportunité d'élever un point d'accueil. Certains différents liés à l'implantation et à des contraintes financières ne nous ont pas permis d'aboutir.

La suppression du péage du pont, en 1991, a créé une opportunité. Les bâtiments affectés au service devaient vacants. L'union des Offices de tourisme et Syndicat d'initiative a saisi l'Assemblée départementale pour disposer de ces locaux. Compte tenu de leur implantation, nous avons souhaité diversifier les missions et associer de nombreux partenaires, élus et socio-professionnels, notamment Le Clapier-Bourcignane et Marianne. M. Christian Anselme, président de la commission du patrimoine, a été chargé de négocier avec les élus et les prési-

dents des Syndicats d'initiative de ces villes. Aidé dans cette tâche par M. Carignol, vice-président, les réflexions ont abouti à l'idée de ce bâtiment au portail du tourisme de l'année Marianne-Océan. Nous souhaitons que le tourisme, véritable activité économique, travaille en harmonie avec les autres secteurs d'activités de la vie locale, les activités culturelles, les viticulteurs.

Des aménagements devaient être réalisés pour rendre ces locaux fonctionnels et adaptés à nos nouvelles missions. Le montant des travaux a été estimé par les services spécialisés du Conseil général à 300 000 francs. Mais il importait d'être prêt pour cette saison, les locaux ont donc été occupés en l'état et le coût révisé pour trois mois par une convention d'occupation temporaire.

SAINT-TROJAN

Un grand jardin ombragé

Le Fux golf ressemble à un grand jardin ombragé, serpentant entre les méandres de ruisseaux et de cascades. Lors du traditionnel mini-golf, le nouvel équipement est, ce sera propre de voir, un golf « compact ». Sur un hectare, on y trouve en effet deux parcours de dix-huit trous, dans une ambiance digne des plus prestigieuses « greens » du monde.

Daniel Guen, architecte paysa-

giste, a conçu ce projet autour d'un golf traditionnel naturel. Il s'agit d'un espace ludique et de détente. Chaque partie peut durer jusqu'à deux heures dans le cadre structurant d'une piscine extérieure qui a été préservée. Les fontaines et les ruisseaux apportent la joie à l'enfant.

L'agénierie L'éclairage Développement a réalisé la véritable exploitation technique puisque l'ensemble a été construit en quarante-deux jours. Rien moins que 1 200 m²

de gazon et 1 500 m³ de pierre d'eau ont été utilisés.

Sur ce site, on vient pour jouer mais on est vite enthousiasmé par l'ambiance. L'ensemble a comme un parfum d'exotisme. C'est d'abord la topographie du lieu, très vallonnée. Ce sont ensuite les fontaines et le petit pont de bois. C'est enfin la sonorisation, dont on se prend à imaginer que peu à peu, qui diffuse des bruits d'oiseaux, de rivières ou de grenouilles.

Le Fux golf lui-même comprend deux parcours de dix-huit trous, le piste jaune et la piste rouge. Pour ceux qui ne jouent pas, et après un parcours, plusieurs boutiques peuvent accueillir le public sur une vaste terrasse entourée d'une fontaine : tables de jeux, équipements de l'Office national des forêts... et même restaurant car l'endroit est ouvert de 10 heures à 2 heures grâce à un superbe éclairage nocturne.

Mardi 14 juillet

14 juillet la mémoire et la fête

Aujourd'hui, on commémore la fête nationale dans chaque commune mais on s'occupe pas, ou plus de faire la fête. Demandez le programme.

Saint-Denis. — 12 heures, rassemblement au monument aux morts, départ de garbes avec le concours de la Philharmonique, en l'honneur dans la nuit de fêtes privées. Après-midi : le lycée rural propose un spectacle folklorique international avec le groupe russe "Kosika" sur le port.

La Brie. — 11 h 30, départ de garbes et allées de M. Chevreux, maire de la commune, place de la Mairie. Le soir, bal place de la Mairie.

Saint-Georges. — 11 heures, départ de garbes et allées de M. Joubert, maire de Saint-Georges, devant le monument aux morts. 22 heures, retraite aux flambeaux. Départ de l'annuaire "Balk" devant l'église, en direction jusqu'au Tour d'Union où sera tiré un feu d'artifice, à 22 h 30.

Saint-Pierre. — 7 heures, messe de 8 heures, à 11 h 45, prise d'armes et retour des pompiers avec la participation

de la Philharmonique. 12 heures, en l'honneur. 22 h 30, retraite aux flambeaux, de la place Gambetta en direction de l'école où sera tiré un feu d'artifice, à 22 h 30. 23 h 30, grand bal populaire place Gambetta, avec l'orchestre "Calypso".

La Cressière. — Animations typiques, feu et feu d'artifice en soirée.

Déchy. — 12 heures, à La Ferté-aux-Landes, feu d'artifice tiré de la place de la Mairie en direction de la base de La Perrière. Feu d'artifice sur la digue de La Perrière.

Le Château. — 10 h 45, rassemblement devant la mairie, cortège jusqu'à la place de la République, messe de 11 heures. 14 heures, Fête de la mer. Soirée, bal populaire et feu d'artifice sur le port.

Grand-Villages. — 22 heures, feu d'artifice.

Saint-Tréves. — 12 heures, messe de 14 heures, messe des pompiers. 22 heures, retraite aux flambeaux, départ place Leduc en direction de la plage de l'Éclair, feu d'artifice et bal populaire.



Revue de détail pour les nombreux volontaires du Château, le jour de la Fête nationale (cliché Dodin) : au milieu est représenté l'emballement à partir de 15 heures pour la fête de la Mer du Château. En bas, bande de combat pour la Centre de secours de Saint-Pierre qui parade le 14 juillet avec l'estimer la saison estivale (Photo - Set Océan)

Mardi 15 juillet

CONFÉRENCES

Aventures et découvertes

Le Centre d'ethnologie atlantique du Château-d'Oleron organise trois soirées instructives

Avec les grandes découvertes ailées, les conférences du Centre d'ethnologie Atlantique traitent de voyages et de découvertes. Champlain et Loti seront les deux guides de cette aventure, du 15 au 17 juillet, au Château-d'Oleron. Les conférences se déroulent à 21 heures, dans la salle de la Citadelle (entrée gratuite).

Aujourd'hui mercredi 15 juillet, M. Jean Guzman, ancien directeur au CNRS, spécialiste des musées néo-égyptiens et auteur de nombreuses études régionales, parles de Champlain.

Saint-Jac de Champlain est le seul enfant de BroUAGE dont le nom soit passé à la postérité. Né vers 1170, fondateur et gouverneur de Québec au Canada, il part en 1500, avec l'assentiment de Henri IV pour jouer les lazzari de cet établissement et recevoir une partie du Canada. Il établit des relations avec les autochtones et enfin, en 1508, la ville de Québec qui prend l'aspect d'une véritable colonie. Il est nommé gouverneur en 1520 mais il est attaqué en 1527 par les Anglais et obligé de capituler.

En 1528, le Canada ayant été restitué à la France, Champlain reprend son commandement qu'il conserve jusqu'à sa mort en 1536. Il a légué son nom à un lac d'Amérique septentrionale.

Jeudi 16 juillet. — M. Henri Legrand, ancien recteur de l'École de Tolosa, professeur à l'Université d'Anjou et auteur de « l'Economie des temps modernes - Que sais-je ? Puf 1981 parles de : - l'Economie européenne après les Grandes Découvertes -.

Les temps modernes s'ouvrent sur une révolution pour s'achever



BroUAGE, village d'origine de Saint-Jac de Champlain (Photo S. G.)

par une autre. Des grandes découvertes à la Révolution industrielle, c'est toute l'économie européenne qui se transforme, conduisant le vieux continent à établir son à son à domination sur le monde à l'aube du XIX^e siècle.

Il faut se garder de sous-estimer les répercussions des grandes découvertes. L'économie devient mondiale, les circuits de commerce maritimes sont bouleversés par leur élargissement aux immensités océaniques. Les produits exotiques et les métaux précieux arrivent massivement en Europe, transformant de façon irréversible les structures économiques, sociales et culturelles.

L'ordre économique ancien, avec ses institutions et son éthique, s'efface peu à peu, différenciant selon les pays, pour laisser place à une économie de type capitaliste.

Vendredi 17 juillet. — M. Marie-Françoise Baud, conservateur du musée d'Art et d'Histoire et de la maison Pierre-Lot de Rochefort et animatrice culturelle de cette ville parlers de Pierre Loti et l'Indochine, en Chine et au Japon.

Les écrivains asiatiques affectés en Asie par Pierre Loti, ont tant exalté de charme sont influencés à plus d'un titre par l'Indochine et par les répercussions qu'ont eu ces différents voyages dans ses écrits et dans sa vie per-

sonnelle, notamment à Rochefort.

A l'arrière plan de ces différents voyages en Indochine, au Japon et en Chine, apparaît l'éthique coloniale française et l'histoire des puissances alliées occidentales dans leurs conflits avec les grands pays asiatiques.

Pour ces trois pays d'Asie, dont il n'y a pas eu le temps d'explorer la civilisation, Pierre Loti se ressentit peu d'affinité véritable mais il a su exprimer ses réactions en artiste sensible, en reporter, en ethnologue, en poète. Il a, en outre, objectivement compris l'importance au niveau mondial que ces pays seraient appelés à prendre rapidement dans la politique internationale.

Mardi 15 juillet

CLIN D'ŒIL Curieux manège



Photo: E. C. H.

L' « usé petit reporter » a surpris ce curieux manège dans la rue pédonnaire de Saint-Pierre. Le 10 juillet, un commerçant faisait livrer le fuel pour son chauffage. Mauvais protégé ou simple coïncidence ? Il faut bien avouer que le temps incite plus à passer ses journées devant un feu de

cheminée que sur une plage.

Surveillons toutefois la vitrine de ce commerçant en articles de sports. Si, par hasard, nous voyons apparaître les snows et les après-ski sur l'étagère c'est que l'homme est bien informé... ou que nous n'avons pas vu le temps passer.